

# Le Biglotron

Pierre Dac

"Dernier-né de la technique expérimentale d'expression scientifique d'avant-garde, le Biglotron est un extraordinaire appareil de synthèse dont la conception révolutionnaire bouleverse de fond en comble toutes les lois communément admises, tant dans le domaine de la physique thermonucléaire que dans celui de la gynécologie dans l'espace.

Entièrement réalisé en matière agnostique, autrement dit, pour éclairer le profane, en roubélure de plastronium salygovalent, il se présente sous la forme néo-classique d'un tripode-solipède rectangle, c'est-à-dire d'un ictère octo-polygonal à incidence ipso-facto-verso-rectométrique.

Tel qu'il est, le Biglotron se compose ou plus exactement se décompose en trois circuits principaux dont deux secondaires et un complémentaire et dont voici, par ordre d'entrée en action, le processus fonctionnel de sa posologie caractérielle et fondamentale:

Tout d'abord, et en premier lieu, on distingue dans le premier circuit, le Clebstroïde qui, isolé du pi-aixe de l'intrudmon par une armature en fignabulose ignifuge, agit par capillarité médullaire, sur le fiduseur de télédeconométrie différée, lequel, en vertu du phénomène d'osmose ondulatoire érigé en principe par le célèbre physicien Jean-Marie Keske-Lavoulvoule, catalyse en quelque sorte, le Schpoutzmud de dérivation qui, par voie de conséquence, se trouve entraîné par le bugmuch michazérospiroïdal en direction de la zone d'influence de la boustife de relevailles dont le tuyau d'argougnaphonie spéculaire libère un certain volume de Laplaxmol, lequel, comme chacun le sait, n'est autre qu'un combiné de smitmuphre à l'état pur et de trouduckium filtrant sulsiféré.

Dans le deuxième circuit, le même mouvement s'opère, mais en sens inverse; il est donc inutile d'en parler, même à voix basse, d'autant que c'est dans le troisième circuit que se trouvent étroitement conjugués les éléments majeurs de vérité parmi lesquels le schpatzmocl rotatif à crémaillère alternative dont le rôle de générateur permanent d'énergie est prépondérant puisque par le simple truchement de son induit de giclée, il polypophéripotéise littéralement le filtre amoléculbutant, lequel, en dernière analyse, détermine la position de l'angle orbiculaire et synochoïdal du foutaisiogognomètre à spirale introputéfractionnelle.

C'est à ce moment que se déclenche - sauf les dimanches et jours de fêtes -

le contraceptiphomètre de propulsion qui par le seul jeu de sa double pédale à inversion postérieure et de ses deux poufiassatarif (autre version : le bobinaromètre de diversion qui, par le seul jeu de ses trois pétassapiflon et de ses deux poufiassatarif) active l'alimentation pruritaire de l'eczématofil de rupture, ce qui permet d'assurer la self-saturation plurilatérale de l'hufnuf à tête chercheuse et d'empêcher par ailleurs la formation de cristaux de niortiflore de barzanoufle sur les parois tubulaires des perpsoïdaux caltinom-alfoireux, c'est-à dire de neutraliser le calcifrage, le redoutable calcifrage, toujours à craindre à cette période par suite du passage des infiltrations de flagdazmule dans le calcif du propentaire de nartification.

Parallèlement et slipométriquement, le flugdug - le flugdug métranoclapsoïdique naturellement autrement cela n'aurait aucun sens - le flugdug donc, prenant appui sur la muflée d'allergie du connecteur à rustine de distorsion hémorroïdostatique, canalise, d'une part, l'afflux des particules hypo-deméfessaloïques et de l'autre, le reflux indexé des molécules hyper-sonfrocoïdales d'où élimination géométriquement progressive de toute interférence parasitaire puisque l'ensemble de la vélomation des circuits est, en dernier ressort, simultanément contrôlée par l'amplificateur de roupaine et par l'utilisation rationnelle, dans la bélure paphométrice de la force extraphalzaroidique, laquelle, comme nul ne l'ignore, est proportionnelle au carré des ondes talerdinconcentriques.

Enfin, le quatrième circuit ou circuit complémentaire se compose des éléments suivants :

Un jeu complet de gorgomoche

Un mostoblase à triple révolution

Un transpodule de sûreté

6 tuyères à potage

2 glotosyphres à injection conjoncturale qui contrôlent à tour de rôle (et de contrôle) l'accélération du viré d'alcaïman et le ralenti métalbornique réaxateur de rabruche.

Il va de soi qu'en application du théorème de Schpotzermann ce quatrième circuit comprend tout ce qu'on lui dit, mais également un dispositif muni d'une papsouille à turolle d'admission à effet de faciliter le nécessaire urnapouillage des sissiocloques fuséiformes lesquelles par l'action conjuguée de la routone de cyberjaiment et de la bournoufle du gouvernimaire règle l'évacuation des gaz spéléométriques électroniquement fulmiférés par le lavalldaplaze supersonique des soissebipluques ultra-scalés

Tel est, en ses lignes essentielles, le Biglotron du professeur Slalom Jérémie Ménairlache, que les plus hautes autorités internationales s'accordent à reconnaître comme la plus étonnante réalisation de tous les temps, et qui à l'instar de tout ce qu'ici bas ne sert apparemment à rien est appelé dans un

avenir d'autant plus proche qu'il sera moins éloigné non seulement à servir à tout, ce qui est la moindre des choses, mais encore et surtout à n'importe quoi, y compris tout ce qui en découle, sans préjudice du reste, de ses prolongements tant dans le domaine du futur antérieur que dans celui du plus que parfait du subjectif "

